



HAL
open science

LE NOMINALISATEUR ZHE EN CHINOIS MODERNE

Chong Qi

► **To cite this version:**

Chong Qi. LE NOMINALISATEUR ZHE EN CHINOIS MODERNE. Verbum (Presses Universitaires de Nancy), 2015, Nominalisations et corpus, XXXVII (1), pp.171-193. hal-04089585

HAL Id: hal-04089585

<https://cnrs.hal.science/hal-04089585>

Submitted on 7 May 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le nominalisateur ZHE en chinois moderne*

chong QI

Université Paris Diderot & CNRS - CRLAO

Résumé :

Dans cet article nous nous proposons d'examiner les propriétés morphosyntaxiques et sémantiques du nominalisateur ZHE. Le résultat des analyses en diachronie et en synchronie montre que ZHE se caractérise comme un enclitique et il se situe dans une phase intermédiaire du processus de démorphologisation en chinois moderne. Au niveau syntaxique, la formation de X-ZHE doit satisfaire la condition de saturation de la structure argumentale du V/VP (X). Et au niveau sémantique, deux contraintes ont été identifiées dans la nominalisation du V/VP (X) par ZHE : 1. La fonction classificatoire de ZHE conditionne la formation de X-ZHE ; 2. le trait [+/-épisodique] se manifeste dans le composé synthétique OV-ZHE/VO-ZHE respectivement.

Mots clés :

Nominalisateur ZHE, enclitique, saturation de la structure argumentale, contraintes sémantiques

1. Introduction

Dans le domaine de la linguistique chinoise, la nominalisation par suffixation suscite beaucoup d'intérêt chez les chercheurs¹, du fait de sa particularité morphologique – statut incertain entre la composition et la dérivation², et de sa complexité sémantique – synonymie de ces suffixes nominalisants³. Cependant, les travaux existants ne traitent ni des propriétés grammaticales de ces nominalisateurs, ni des types de verbes sélectionnés par ces morphèmes liés. Or le traitement de ces questions permet de rendre compte du processus de nominalisation aux niveaux morphologique et syntaxique en chinois moderne.

* Nous tenons à remercier les auditoires de la « Journée d'étude NOMICO – Nominalisation et Corpus » - Nancy (7 septembre 2012), Madame I. Tamba du CRLAO pour ses critiques et remarques pertinentes, ainsi que deux relecteurs anonymes, pour leurs commentaires utiles et précieux.

¹ On peut citer les études les plus importantes qui restent de notre point de vue relativement descriptives : Lü Shuxiang (1980), Li C. N. & Thompson S. A. (1981 :36-47), Zhu Dexi (1983) et plus récemment Cheng (2005), He (2006), Arcodia & Basciano (2012). Ces études sur les nominalisateurs concernent en particulier *-zi* 子, *-er* 儿, *-tou* 头, ZHE 者.

² Cf. Tang (1988 :12).

³ Le suffixe nominalisateur français *-eur* peut avoir plusieurs correspondants en chinois, tels que ZHE 者 'personne/celui/celle qui', *-yuan* 员 'personne (en tant qu'exécutant dans une fonction officielle ou professionnelle)', *-ren* 人 'personne (en tant que responsable)' et *-jia* 家 'spécialiste de', etc.

Dans le présent article, nous avons choisi le morphème ZHE 者 ‘personne(s)/celui/celle/ceux qui’, équivalent approximatif du *-er* de l’anglais ou du *-eur* du français, comme objet d’étude sur la nominalisation en chinois, car contrairement à ce qu’affirment certaines études récentes (Packard 2000, He 2006, Yap & Wang 2011), ZHE n’est pas un simple nominalisateur agentif. Sa position dans la structure argumentale externe (X-ZHE, X=V/VP) s’avère aussi très complexe et le V/VP qu’il sélectionne pour constituer la séquence X-ZHE peut changer d’aspect. Au niveau sémantique, les noms en ZHE se limitent à dénoter des humains, ce qui n’est pas le cas du *-er* anglais et du *-eur* français. De plus, une nominalisation par ZHE peut être la reprise anaphorique d’un procès introduit au préalable dans le contexte. Ce cas de figure constitue un des usages productifs en discours. Autant d’observations particulières qui nous incitent à nous interroger sur les propriétés morphosyntaxiques du ZHE d’une part, la structure argumentale de la base verbale/prédicative, ainsi que les contraintes sémantiques sur la formation de X-ZHE d’autre part. Par ailleurs, il apparaît que les fonctions morphosyntaxiques de ZHE en chinois classique ne correspondent plus à celles de ZHE dans la langue actuelle, et que, de plus, elles changent d’une période à l’autre. Une analyse en diachronie s’avère donc également nécessaire pour mieux rendre compte du rôle morphosyntaxique de ZHE en chinois moderne.

Pour pouvoir réaliser cette étude sur un fait de langue assez productif, nous avons choisi de nous appuyer sur un corpus couramment utilisé par des linguistes chinois. Il s’agit du corpus du Center for Chinese Linguistics de l’Université de Pékin accessible sur internet (CCL : http://ccl.pku.edu.cn:8080/ccl_corpus/) et contenant plus de 477,000,000 caractères/morphèmes. Les sources du corpus sont variées et issues de textes littéraires, journalistiques et scientifiques dont les exemples sont de nature écrite et nécessairement attestés. Enfin, le corpus utilise le concordancier pour la recherche d’un mot accompagné de son contexte. En nous basant sur ce corpus, nous avons trouvé au total 1778 exemples de la forme X-ZHE.

Nous organisons le présent article avec le souci d’examiner tous les aspects qui posent problème à la compréhension de la fonction du nominalisateur ZHE. La section qui suit discute des propriétés morphosyntaxiques et sémantiques de ZHE. Nous examinerons les rôles grammaticaux que joue ZHE en chinois classique et en chinois moderne et nous identifierons ses propriétés morphosyntaxiques et sémantiques. Nous étudierons ensuite la structure argumentale de la séquence X-ZHE dans la section 3 pour rendre compte des contraintes syntaxiques dans la formation de X-ZHE. Enfin, dans la section 4, nous nous intéresserons à la fonction classificatoire de ZHE et au trait [épisodique] dans le composé synthétique X-ZHE afin d’explicitier les conditions nécessaires à la généralisation de la forme X-ZHE sur le plan sémantique.

2. Propriétés morphosyntaxiques et sémantiques du nominalisateur ZHE

En chinois moderne, ZHE, un morphème lié, peut être précédé d’un Nom (N) (1), d’un Adjectif (Adj.) (2) et bien sûr d’un Verbe (V)(3).

(1) *chanye zhe* 产业者 industrie-ZHE ‘industriel’

(2) *yonggan zhe* 勇敢者 courageux-ZHE ‘courageux’

(3) *zhangquan zhe* 掌权者 détenir le pouvoir-ZHE ‘personne(s) au pouvoir’

Mais des noms (N/NP) en ZHE peuvent avoir des formes bien plus complexes. C’est le cas de (4), (5) et (6) qui présentent respectivement une séquence de NP-ZHE, celle de Adj.P-ZHE et celle de VP-ZHE. Contrairement aux mots, ces séquences sont

compositionnelles, c'est-à-dire que le sens des constituants au sein d'un syntagme reste transparent.

- (4) *huanjing baohuzhuyi zhe* 环境保护主义者 environnement-protectionnisme-ZHE 'protectionniste de l'environnement'
- (5) *changshou er leguan zhe* 长寿而乐观者 avoir de la longévité⁴-et-être optimiste-ZHE 'personne qui vit longtemps et reste optimiste'
- (6) *chuangban qiye huo zimou zhiye zhe* 创办企业或自谋职业者 créer-entreprise-ou-chercher-emploi-ZHE 'créateur d'entreprise ou chercheur d'emploi'

Le fait que ZHE puisse être précédé par un syntagme, comme le montrent les exemples (4), (5) et (6), nous indique qu'il n'est pas un suffixe⁵ à part entière. Le nombre de cas de la séquence 'X-ZHE (X=syntagme)' dans le corpus représente un peu plus de 10% (183/1778) des cas relevés. Notons aussi que ces occurrences font partie d'une nouveauté langagière du chinois. Nous tâcherons par la suite de développer notre discussion sur le statut morphologique de ZHE en apportant d'autres arguments notamment sur le plan diachronique.

2.1 Analyse diachronique de ZHE

Le morphème ZHE est fréquemment attesté en chinois classique. Il y assume différentes fonctions dont celle de nominalisateur⁶.

Les exemples suivants donnent un aperçu contrastif des emplois de ZHE en chinois moderne et en chinois classique.

Si nous adoptons comme grille descriptive les thêta-rôles de la grammaire générative, ZHE en chinois moderne peut jouer les rôles suivants quand il s'adjoint à un lexème verbal :

- (7) ZHE[agent] *jianzhuzhe* 建筑者 construire-ZHE 'constructeur'
- (8) ZHE[source] *jixinzhe* 寄信者 envoyer une lettre-ZHE 'expéditeur'
- (9) ZHE[expérient] *aihaozhe* 爱好者 aimer-ZHE 'celui qui aime (une activité)'

Les rôles « source » et « expérient » exprimés respectivement par (8) et (9) sont aussi considérés comme « proto-agent » (Dowty 1991). Il s'agit d'un type de procès qui détermine les rôles de source ou d'expérient. Ce ZHE [(proto-)agent] est fréquent en chinois classique (10).

- (10) ZHE[agent] : *gengzhe* 耕者 labourer-ZHE 'laboureur' (*Hanfeizi*, 3^e siècle av. J.-C.)

A ce rôle d'agent, on peut ajouter les rôles suivants pour le chinois classique :

- (11) ZHE[patient] : *shangzhe* 赏者 récompenser-ZHE 'personne récompensée' (*Wenzi*, 2^e-1^{er} siècles av. J.-C.)
- (12) ZHE[patient] : *zhuzhe* 诛者 tuer-ZHE 'personne tuée' (*Hanshu*, 2^e siècle ap. J.-C.)
- (13) ZHE[instrument/manière] : *haimazhe* 害马者 tuer-cheval-ZHE (Ce *zhe* peut être interprété à la fois comme l'instrument avec lequel on tue le cheval et comme la manière dont le cheval a été tué.) 'cela a causé la mort du cheval' (cela = instrument/manière) (*Zhuangzi*, *Xuwugui*, 3^e siècle av. J.-C.)

⁴ Le mot *changshou* est bien un adjectif en chinois.

⁵ Nous définissons un suffixe comme un morphème lié, faisant partie d'un mot (unité lexicale).

⁶ En chinois classique ZHE serait aussi un marqueur de nominalisation et ce depuis son origine selon Pulleyblank (1995). Il désignait non seulement « personne qui » ou « celui/celle qui », mais aussi « ce qui » ou « ce que ». On admet généralement que le chinois classique est une forme traditionnelle de la langue chinoise écrite qui date du 8^e av. J.-C. au 3^e siècles ap. J.-C.

Le tableau ci-dessous présente la différence entre le ZHE en chinois classique et en chinois moderne :

Nominalisateur ZHE	Thêta-rôles	Types
<i>chinois classique</i>	agent, source, expériment, patient, instrument/manière	+/- Humain
<i>chinois moderne</i>	agent, source, expériment	+ Humain

En chinois classique, ZHE peut dénoter à la fois l'agent ou le patient animé et l'instrument ou la manière non animée. Par conséquent ces rôles se caractérisent [+/- Humain]. Le ZHE du chinois moderne n'exprime pas de rôle non-animé et comporte toujours le trait [+Humain].

Les Thêta-rôles représentés par les noms en ZHE en chinois moderne sont moins variés qu'en chinois classique. Du point de vue diachronique, du fait que le nombre de rôles sémantiques de ZHE diminue et que le trait [+/-Humain] se simplifie, ZHE semble prendre un chemin inverse de la grammaticalisation⁷.

Étymologiquement, ZHE n'apparaît pas dans les Jiaguwen (inscriptions sur os et carapaces datant du 14^e – 11^e siècles av. J.-C.). Cependant, on trouve ZHE qui forme des groupes de mots dans des textes du Jinwen (inscriptions sur bronze), mais son emploi y est très restreint (voir l'exemple (14)).

(14) *Zhe(zhu)*⁸*hou* 者(诸)侯 tous-vassal 'les vassaux' (*Lingfang Yi*, 12^e -8^e siècles av. J.-C.)

Zhe(zhu)zi 者(诸)子 tous-dignitaires 'les dignitaires' (*Yangshoujijin Gui*, 12^e -8^e siècles av. J.-C.)

Par ailleurs, on trouve différents emplois de ZHE dans les textes transmis durant la période des Zhou comme le *Livre des Odes* (11^e -5^e siècles av. J.-C.), les *Entretiens de Confucius* (5^e -3^e siècles av. J.-C.) et le *Mencius* (4^e -3^e siècles av. J.-C.). ZHE joue le rôle d'un nominalisateur dès l'époque du *Livre des Odes*. Il s'emploie plutôt comme un relativiseur adnominal (Aldridge 2009, Yap & Wang 2011) et ne dénote que rarement la /les « personne(s) qui » (15).

(15) *bu zhi wo zhe* 不知我者 Nég.-connaître-moi-ZHE 'Les gens qui ne me connaissent pas' (*Livre des Odes / Shijing*)

ZHE peut être une particule pronominale ayant le trait [-Humain] qui met en relief les propriétés ou la qualité de la partie qui le précède, c'est l'exemple (16).

(16) *you Yanhui zhe hao xue* 有颜回者好学 avoir-Yanhui-ZHE-aimer-étudier 'il y a un certain Yanhui dont la qualité est d'aimer étudier.' (*Entretiens de Confucius / Lunyu*)

Il peut aussi être une particule subordonnante (voir aussi les explications sur le ZHE subordonnant données par Harbsmeier 1981, Yang 1981 et Yap & Wang 2011) qui peut être interprétée par « supposons que / si », « au moment où » (17).

⁷ Il s'agit en réalité de la démorphologisation de ZHE. Voir plus loin l'explication dans la note 11 et l'argumentation dans la section 2.2.

⁸ ZHE se prononce *zhu* lors qu'il signifie « tout / tous », « une catégorie de ». Pulleyblank (1995) indique très justement que ZHE et *zhu* ont la même origine en tant que particules grammaticales.

- (17) *bu sha zhe, wei Chuguo huan* 不杀者，为楚国患 Nég.-tuer-ZHE, devenir-royaume Chu-nuisible '(Si) on ne (les) tue pas, (ils) deviendront nuisibles au royaume Chu.' (*Les Annales / Shiji*, 2^e -1^e siècles av. J.-C.)

Enfin ZHE sert aussi à suffixer des morphèmes numéraux ou des morphèmes temporels dont la fonction est de transformer le caractère indéfini du morphème précédent en défini. C'est le cas de (18).

- (18) *erzhe bu ke de jian* 二者不可得兼 deux-ZHE-Nég.-permettre-obtenir-à la fois 'On ne peut pas avoir les deux choses en même temps' (*Mencius / Mengzi*)

En nous appuyant sur les emplois et les valeurs de ZHE en chinois classique, nous proposons un nouveau classement des fonctions de ZHE qui diffère de ceux proposés par Yap & Wang (2011) et Yang (1981)⁹. Ces fonctions sont les suivantes : Particule déterminative (Part-D) (14), Particule pronominale [+Humain] (Part-pro[+H]) (15), Particule pronominale [-Humain] (Part-pro[-H]) (16), Particule subordonnante (Part-sub) (17) et Particule définie (Part-déf) (18).

Nous avons constaté dans le corpus CCL (pour le chinois classique) que ZHE-déterminant avait fait sa dernière apparition dans des textes sur bambous (4^e siècle av. J.-C.) et que l'emploi de ZHE en tant que Part-pro[-H], Part-sub, Part-déf avait tendance à disparaître à partir du 9^e siècle. D'après Shi & Li (1998), toutes ces fonctions de ZHE ont été remplacées par le morphème *di* 底 au 15^e siècle. A partir de ces faits observés, nous résumons l'évolution des différentes fonctions de ZHE à l'aide du tableau ci-dessous.

	12 ^e -8 ^e s. av. J.-C.	7 ^e -4 ^e s. av. J.-C.	3 ^e s. av. J.-C. – 8 ^e	9 ^e – 14 ^e	15 ^e -
Part-D	+	+/-	-	-	-
Part-pro[+H]	+/-	+	+	+	+
Part-pro[-H]	+/-	+	+	+/-	-
Part-sub	+/-	+	+	+/-	-
Part-déf	+	+	+	+/-	-

(« +/- » signifie l'emploi de ZHE peu fréquent)

Ce tableau montre que ZHE avait un statut de suffixe dans sa première apparition (12^e - 8^e s. av. J.-C.) et qu'il avait de multiples fonctions jusqu'aux 9^e- 14^e siècles. Le nombre de fonctions de ZHE diminue brusquement à partir du 15^e siècle et il n'a plus qu'une seule fonction (Part-pro[+H]) comme dans le chinois moderne¹⁰. Cette spécialisation sémantique de ZHE dans son évolution diachronique correspond au phénomène de la démorphologisation¹¹ (Brinton & Traugott 2005: 52-54), car la morphologisation implique, entre autres, de manière tendancielle une généralisation sémantique (Hopper & Traugott 2003: 140-159). Par conséquent, nous émettons l'hypothèse que le changement de statut morphologique de ZHE présente le schéma suivant :

⁹ Yap & Wang (2011) relève 5 fonctions de ZHE et Yang (1981) en a proposé 7.

¹⁰ Quelques formes de X-ZHE du chinois classique subsistent encore en chinois moderne. C'est le cas de *sanzhe* 三者 'troisièmement' et de *zaizhe* 再者 'de plus'. Il s'agit là d'un modèle figé de X-ZHE dont X dénote un ordinal ou une répétition. C'est aussi le cas de *qianzhe* 前者 'le premier' et de *houzhe* 后者 'le second/le dernier' dont le modèle (figé) peut être formulé de la façon suivante : « Morphème dénotant une position + ZHE ». Ces modèles ne sont plus productifs en chinois moderne (il s'agit d'une classe fermée de quelques mots.) et ils ont un usage relativement restreint (uniquement dans la langue écrite littéraire). Par conséquent, il est pertinent d'affirmer qu'il y a en chinois moderne, un seul modèle de formation (productif) : (X+ZHE(Part-pro[+H])).

¹¹ Pour plus de détails sur l'analyse de la démorphologisation de ZHE, cf. Qi (2014).

(19) ZHE suffixe > ZHE clitique¹²

Cette hypothèse n'est plausible que si le statut de clitique de ZHE peut être démontré. Par la suite, nous procéderons à l'examen du statut de ZHE et démontrerons que ZHE a bien un statut intermédiaire entre « suffixe » et « mot ».

2.2 Identification de l'enclitique ZHE

On peut identifier un clitique par ses caractéristiques à la fois syntaxiques et prosodiques (Zwicky & Pullum 1983, Zwicky 1985 et Anderson 1992). Dépendant d'une base prédicative (ou d'un hôte), ZHE a une position fixe (comme un enclitique) dans la séquence "X-ZHE". Ce qui le différencie d'un mot ou d'un morphème libre. La base prédicative qui le précède peut être un mot ou un syntagme propositionnel. Cela signifie que ZHE est plutôt une sorte de "phrasal affix" selon le terme d'Anderson (1992 :198-223) et qu'il n'a pas le statut de suffixe à part entière. Par ailleurs, ZHE forme une unité prosodique avec son hôte. Cela est confirmé par le test de sandhi tonal qui consiste à mettre ZHE portant un 3^e ton juste après une autre syllabe au 3^e ton. Les deux syllabes forment un groupe prosodique si le sandhi est appliqué sur la syllabe précédente. L'exemple (20) montre que la dernière syllabe de l'hôte – celle qui précède ZHE - change en ton 2 selon le principe du sandhi tonal en chinois moderne quelle que soit la structure prosodique ou syntaxique de l'hôte. Par contraste, on peut avoir deux 3^e ton contigus dans certaines structures syntaxiques (Chen 2000 : 364-430, Yip 2002 : 105-129).

(20) ling3dao3 zhe3 >> ling2**dao2** zhe3 diriger-ZHE 'dirigeant'
hou4hui3 zhe3 >> hou4**hui2** zhe3 regretter-ZHE 'celui qui regrette'
gan3 da3 lao3hu3 zhe3 >> gan2 da3 lao2**hu2** zhe3
oser-taper-tigre-ZHE 'celui qui ose attaquer un tigre'
(celui qui ose attaquer les cadres dirigeants corrompus)

On notera également qu'un suffixe en chinois moderne se prononce toujours au ton neutre (ou léger) quelle que soit la structure prosodique (tonale) de la racine, comme le montre l'exemple (21)¹³.

(21) zhuo1-zi (*-zi3) 'table', wan3-er (*-er2) 'bol', quan2-tou (*-tou2) 'poing'

En résumé, les analyses ci-dessus montrent que l'hypothèse selon laquelle ZHE apparaît plutôt comme un (en)clitique est tout à fait plausible, ce pour deux raisons :

- i. ZHE est prosodiquement lié à un mot ou un groupe de mots adjacent avec lequel il forme une unité prosodique. Il s'appuie sur un élément lexical ou syntagmatique qui le précède.
- ii. ZHE poursuit un processus de « démorphologisation » comme le montre notre analyse diachronique. Ce n'est pas un morphème libre, et il ne fonctionne pas comme un suffixe. Par conséquent il se situe entre l'unité lexicale et l'unité suffixale.

La base prédicative que l'enclitique ZHE nominalise peut apparaître sous diverses formes. Nous pensons que l'examen des différentes formes des noms en ZHE pourra

¹² Ce schéma montre que ZHE se situe dans une étape intermédiaire du processus de la démorphologisation ou de la lexicalisation selon la définition de Hopper & Traugott (2003 : 173-174) et de Brinton & Traugott (2005: 52-54). Le schéma complet de la démorphologisation se présente comme suit : affixe > clitique > item lexical.

¹³ Chao (1968) indique que les suffixes nominaux en chinois moderne sont atones.

aussi contribuer à l'identification des propriétés de ZHE. Voici le bilan quantitatif de l'observation du corpus.

Selon notre corpus, 1194 exemples ont la forme V/VP-ZHE sur un total de 1778, soit 67% des cas. La séquence N/NP-ZHE représente 17,7% (315/1778) et la séquence Adj./Adj.P-ZHE 15,3% (269/1778).

Les formes en N/NP-ZHE et en Adj./Adj.P-ZHE réunies représentent un tiers des cas qui peuvent mettre en doute la fonction nominalisante de ZHE. En fait, tous les noms en ZHE à base « nominale » ont un prédicat verbal sous-jacent (cf. l'exemple (22), ainsi que le (23) repris du (1)). Ils peuvent être considérés comme ayant un patron 'X-ZHE (x=Prédicat)'.

(22) *bizhe* 笔者 instrument d'écriture- ZHE 'auteur < celui/elle qui (utilise) un instrument d'écriture' ¹⁴

(23) *chanye zhe* 产业者 industrie- ZHE, 'industriel' < personne(s) qui (est/travaille) dans l'industrie

Notons enfin que la séquence 'X-zhuyi 主义-ZHE' (X-isme-personne qui, 'X-iste') (cf. (4)) qui représente un nombre important dans le corpus est en fait une construction figée – un suffixe '-iste' emprunté à une langue étrangère selon Xiong Wenhua (1996). Cette séquence 'X-zhuyi-ZHE' (X-iste) peut être analysée aussi comme ayant un prédicat verbal sous-jacent 'avoir l'activité (signifiée par la base du mot)' ou 'adhérer aux principes du [X-isme]'.

Quant aux noms en ZHE à base adjectivale, selon le test auquel nous avons procédé parmi les exemples du corpus, la base (adjectivale) doit être prédicative ou plus précisément qu'elle doit être attributive pour pouvoir être sélectionnée par ZHE. C'est le cas de (24) mais aussi de (2) et (5). Par conséquent, une base adjectivale épithète¹⁵ (non-prédicative) ne peut être suivie de ZHE (25). La raison en est qu'un adjectif épithète en chinois ayant un sens plutôt référentiel n'est pas apte à sélectionner des arguments.

(24) *qiangzhe* 强者 puissant-ZHE 'le puissant < celui qui est puissant'

(25) **nan zhe* 男者 masculin-ZHE 'homme'

**shiyexing zhe* 事业型者 ambitieux dans son travail-ZHE 'quelqu'un qui a de l'ambition dans son travail'

Le schéma abstrait résume les analyses faites ci-dessus :

(26) $[[X]_V zhe]_N$ 'personne¹⁶ qui V/VP' ; ZHE est la tête structurale de la séquence (26).

Ce schéma est vérifiable par l'opération d'unification : Un nouveau mot chinois peut être formé en remplaçant dans le schème la variable x par un verbe concret. Par exemple, le verbe récemment formé *shangwang* 上网 (litt. 'monter sur internet') peut être unifié avec le schème (26), produisant le nouveau nom *shangwangzhe* 上网者 'internaute < personne qui monte sur internet'.

Ainsi on peut formuler la définition suivante :

¹⁴ *Bizhe* 笔者 'auteur' fait partie des mots opaques originaires du chinois classique.

¹⁵ Plus précisément, en chinois il s'agit de la classe d'adjectifs non prédicatifs (非谓形容词) dont la fonction est d'exprimer des propriétés d'un objet ou d'un événement. Cf. Zhu (1982).

¹⁶ ZHE peut dénoter à la fois une personne masculine ou féminine ou une classe de personnes au sens collectif. Ici le terme *personne* est une traduction simplifiée.

(27) ZHE dénote un Sujet [+Humain] qui est en relation avec l'action ou l'état exprimé par la base d'un prédicat à sa gauche.

En résumé, contrairement à ce qu'on affirme dans la littérature sur la morphologie du chinois (cf. Lü 1980, Zhu 1982, Packard 2000, Cheng 2005, etc.), ZHE ne fonctionne pas comme un suffixe. Il se caractérise plutôt comme une enclitique et se trouve dans un processus de démorphologisation. C'est un nominalisateur qui peut sélectionner différentes formes de prédicat. Sa définition peut être formulée comme (27). Mais celle-ci ne rend pas compte des contraintes portant sur la base prédicative aux niveaux syntaxique et sémantique. La section suivante propose une analyse syntaxique de ces contraintes.

3. Structure argumentale dans les noms en ZHE¹⁷

L'analyse de la section précédente nous montre que l'enclitique ZHE occupe la fonction de Sujet ayant le trait [+Humain] dans la construction X-ZHE. Mais quel est le thème-rôle de ZHE dans diverses conditions syntaxiques et sémantiques ? La réponse à cette question nous permettra de mieux comprendre l'enjeu de la structure argumentale dans la formation de X-ZHE. Nous examinerons par ailleurs les moyens de récupération d'un argument « anaphorique » dans le contexte du discours. L'opération consiste à saturer la structure argumentale d'une forme X-ZHE. Ces moyens permettent de construire « provisoirement » une séquence X-ZHE qui, prise isolément, n'est pas bien formée.

3.1. Condition de la saturation de la structure argumentale du V/VP

La plupart du temps, ZHE est un argument externe et il joue le rôle d'agent.

(28) *jianzhuzhe* 建筑者 construire-ZHE 'constructeur'

(29) *jiashizhe* 驾驶者 conduire-ZHE, 'personne qui conduit/conducteur'

(30) *marenzhe* 骂人者 [insulter-personne]-ZHE, 'personne qui insulte'

Deux situations se présentent lorsque ZHE est un argument interne: lorsque 'X' est un verbe inaccusatif (31) – (33)¹⁸ et lorsque 'X' est à la voix passive (34) - (35).

(31) *sizhe* 死者 mourir- ZHE, 'personne morte'

(32) *laizhe* 来者 venir- ZHE, 'celui qui vient'

(33) *shizhe* 逝者 disparaître- ZHE, 'personne disparue'

(34) *beibuzhe* 被捕者 Marqueur du PASS-arrêter- ZHE, 'personne qui a été arrêtée'

(35) *beihazhe* 被害者 Marqueur du PASS-tuer¹⁹- ZHE, 'personne qui a été tuée'

Le ZHE du chinois peut donc prendre un argument interne contrairement au suffixe *-eur* du français (Roy & Soare 2012). Mais il ne sélectionne pas tous les types de verbes. Nous avons relevé deux types de verbes qui, de façon générale, ne peuvent pas se combiner avec ZHE:

i. Verbe trivalent ; ii. Verbe-Résultatif.²⁰

¹⁷ La question de la structure argumentale dans la nominalisation est au cœur des préoccupations des chercheurs, tels Grimshaw (1990), Rappaport & Levin (1992), Alexiadou (2001).

¹⁸ Certains verbes inaccusatifs tels que *duan* 断 'casser', *lie* 裂 'fissurer' *bianhua* 变化 'changer' ne peuvent être suivis de ZHE compte tenu de la contrainte sémantique [+Humain] de ce dernier.

¹⁹ *Hai* 害 peut avoir le sens de 'blesser/nuire', mais aussi 'tuer' notamment dans la séquence *beihazhe* 被害者. Cf. les exemples de *beihazhe* trouvés dans le corpus CCL.

Pour le verbe trivalent, on démontre facilement l'impossibilité de construire un nom en ZHE :

(36) X(a,b,c), a=Sujet [+Humain]

(37) **jiyu zhe* 给予者 donner-ZHE, 'donneur'

(37) illustre l'impossibilité de construire un nom en ZHE avec un verbe trivalent. *jiyu* 'donner' dispose de trois participants dont l'un est occupé par le sujet ZHE. Il doit acquérir au moins un argument interne pour constituer un verbe événementiel qui deviendra interprétable. De ce point de vue, la construction X-ZHE (X=Vtri) ressemble à la représentation syntaxique qui exige la saturation (partielle/totale) des arguments.

Il est vrai qu'en chinois moderne, certains verbes trivalents peuvent être suivi par ZHE. Dans ce cas, deux conditions s'imposent :

A. Lorsque le nom en ZHE est lexicalisé. L'argument interne est implicite.

B. Lorsque l'argument interne de la base prédicative se trouve ailleurs dans le contexte.

Le cas A est assez général en chinois. L'exemple (38) en est l'illustration.

(38) *zengyu zhe* 赠与者 donner-ZHE 'donateur'

zengyu zhe est lexicalisé, car l'« acte d'une donation » n'est pas exprimé par la forme « *zengyu* 'donner'+ZHE ». La différence entre *jiyu zhe* et *zengyu zhe* est comparable à celle des mots français entre *donneur* et *donateur*, sauf que *jiyu zhe* est agrammatical en chinois.

On traitera du cas B dans la section 3.2.

Les verbes résultatifs constituent une classe ouverte en chinois moderne. Les noms en ZHE ne sont pas dérivés des bases verbales/prédicatives comme un composé verbal « Verbe-Résultatif (V-V_R)²¹ », lesquelles sont en partie pourvues, par définition, de deux rôles thématiques qui sont associés à l'argument interne et à l'argument externe.

(39) **da po zhe* 打破者 frapper-être brisé-ZHE 'celui qui frappe'²²

L'analyse sémantique du verbe *dapo* 'frapper-être brisé' peut être présentée comme suit :

(40) *da* (x, y) & *po* (y)

(40) peut être lu comme suit : la base verbale/prédicative (*da*) assigne deux Théta-rôles dont un (patient) est associé à l'argument interne et l'autre (agent) à l'argument externe et le résultatif (*po*) assigne aussi un Théta-rôle associé à l'argument interne.

²⁰ Bien sur, la compatibilité sémantique entre X et ZHE conditionne aussi la bonne formation de la séquence X-ZHE. Par exemple le verbe d'action *ya* 轧 'écraser par un véhicule' (l'agent implicite est « véhicule ») n'est pas compatible avec ZHE dont le trait sémantique est [+Humain]. De même, le verbe statif (adjectif) *tang* 烫 'brûlant' qualifiant uniquement un objet ne peut pas être suivi de ZHE. Pour une analyse des contraintes sémantiques opérées dans la formation des mots en -*eur*, cf. Fradin (2005).

²¹ Pour simplifier, le terme « Verbe Résultatif » (V_R) comprend également la classe des adjectifs prédicatifs.

²² Un des relecteurs a trouvé un exemple de *dapo zhe* dans une traduction du titre d'un film américain *Breaker! Breaker!* (1977). Mais il s'agit de l'unique exemple où il n'y a pas d'argument (interne) dans le contexte pour cette forme *dapo zhe*. Cela est sans doute dû à la particularité de la traduction qui, lorsque le contexte sociolinguistique l'exige, doit être fidèle à certaines expressions de la langue source. On trouve cependant plus fréquemment, sur le moteur de recherche Google, des séquences, comme *shijie jilu dapo zhe* 世界纪录打破者 record du monde-briser-ZHE 'celui/celle qui a battu le record du monde', *qianguize dapo zhe* 潜规则打破者 règles tacites-briser-ZHE 'celui/celle qui n'obéit pas à des règles tacites'.

Pour obtenir un nom en ZHE, la saturation des arguments est aussi nécessaire afin d'éviter la contradiction dans l'interprétation. En effet, **dapo zhe* peut être interprété à la fois 'casseur' et 'personne cassée (blessée)'. Cette contradiction sémantique bloque la formation de *dapo zhe* (sauf si l'information sur l'argument interne est donnée dans le contexte). Par conséquent, la forme (41) est tout à fait acceptable, du fait qu'elle dispose d'un argument interne en plus.

(41) *dapo ningjing zhe* 打破宁静者 frapper-briser-silence-ZHE, 'celui qui brise le silence'

Les exemples (42) et (43) sont acceptables en raison de la présence d'un argument dans chacun des prédicats du composé V-V_R.

(42) *bei tuifan zhe* 被推翻者 marqueur du passif-pousser-renverser-ZHE, 'celui qui est renversé'

(43) *hezui zhe* 喝醉者 boire-ivre-ZHE, 'personne ivre'

(44) **tuifan zhe* 推翻者 pousser-renverser-ZHE, 'celui qui renverse'

En effet, dans (42), ZHE peut être à la fois l'argument de *beitui* ('celui qui a été poussé') et celui de *fan* ('celui qui est renversé'), et dans (43) il est à la fois l'argument de *he* ('celui qui boit') et celui de *zui* ('celui qui est ivre'). Tandis qu'il y a un seul prédicat qui contient un argument dans (44), car ZHE ne peut être à la fois l'argument de *tui* ('celui qui pousse') et celui de *fan* ('celui qui est renversé').

Les trois schémas (45-47) représentent la relation sémantique sous-jacente des trois types de résultatif. Nous relevons que les deux prédicats (V et V_R) doivent disposer chacun d'un argument (x ou/et y), sinon le nom en ZHE ne pourra pas être bien formé. C'est le cas de (44)²³.

(45) V(x, y)&V_R(y), x=zhe, y=∅ ; ex. **tuifan zhe* 'celui qui renverse' ; **dasi zhe* frapper-mort-personne qui, 'tueur'.

(46) V(x, y)&V_R(y), x=∅, y=zhe ; ex. *bei tuifan zhe* 'celui qui est renversé' ; *bei dasi zhe*, 'personne tuée'

(47) V(x, y)&V_R(x), x=zhe, y=∅ ; ex. *hezui zhe* boire-ivre-ZHE, 'personne ivre' ; *bingsi zhe* malade-mourir-ZHE, 'personne morte d'une maladie'.

En résumé, ZHE sélectionne tout type de prédicats excepté ceux qui sont trivalents et ceux qui ne disposent pas d'argument pour chaque prédicat.

3.2. Récupération d'un argument dans le contexte

Logiquement, les verbes ayant [+Humain] sont susceptibles d'être sélectionnés par ZHE (48). Pourtant cette formule ne s'applique pas dans tous les cas. Chao (1968) a relevé un certain nombre de noms en ZHE qui sont mal formés selon lui (49). Autrement dit ces verbes ne sont pas susceptibles d'être l'objet de la nominalisation par ZHE.

(48) *xuezhe* 学者 étudier-ZHE, 'savant'

zhuzhe 著者 écrire un texte- ZHE, 'auteur'

duzhe 读者 lire- ZHE, 'lecteur'

laodongzhe 劳动者 travailler- ZHE, 'travailleur'

(49) ?*chizhe* 吃者 manger- ZHE, 'mangeur'

²³ Un exemple de *tuifan zhe* se trouve pourtant dans la phrase *women shi tuidong zhe, bushi tuifan zhe* 我们是推动者, 不是推翻者 'Nous sommes des incitateurs, pas des renverseurs' qui est en réalité l'intitulé d'un texte à caractère politique. On note par ailleurs le parallélisme entre *tuidong zhe* et *tuifan zhe*. Cela montre justement que *tuifan zhe* ne peut être employé que lors que il se place dans un contexte donné.

?*dazhe* 打者 frapper- ZHE, 'personne qui frappe'
?*paozhe* 跑者 courir- ZHE, 'coureur'
?*jiaozhe* 教者 enseigner- ZHE, 'enseignant / éducateur'

Mais en réalité, nous avons trouvé des occurrences du type (49) dans notre corpus et nous en donnons un exemple.

(50) *Jiaozhe naixin, xuezhe yongxin.*

教者耐心，学者用心。

Enseigner- ZHE -être patient, étude- ZHE-être sérieux

(Si) l'enseignant est patient, l'étudiant sera sérieux.²⁴

(51) *Youyu dajia dou tiao, jiu'erjiuzhi, xiguan cheng ziran le. Guanzhe xiguan, tiaozhe ziran...*

由于大家都跳，久而久之，习惯成自然了。观者习惯，跳者自然...

Parce que-tout le monde-tous-danser, longtemps-après, habitude-devenir-naturel-PERF., observer- ZHE -s'habituer, danser- ZHE-naturel

Comme tout le monde danse et cela depuis longtemps, les gens s'y habituent et trouvent cela très naturel. Les spectateurs s'y habituent et les danseurs sont plus à l'aise...

Dans l'exemple (50), le mot *jiaozhe* 'enseignant' est considéré par Chao (1968) comme mal formé. Il est vrai que dans *jiaozhe*, le verbe *jiao* est transitif, ZHE joue le rôle de sujet. Il manque en effet un objet pour avoir une structure argumentale complète. Cependant, il est utilisé dans notre corpus avec un contexte contrastif précis. C'est-à-dire que l'objet qui manque dans *jiaozhe* est complété par *xuezhe* 'étudiant'. La récupération d'un argument implicite de la base verbale permet une bonne formation contextuelle du *jiaozhe*.

Dans (51), la séquence *tiaozhe* 'personne qui danse' ne peut être acceptée que lorsqu'elle renvoie à un antécédent du verbe *tiao* 'danser'. Cet exemple montre par ailleurs que la reprise « anaphorique » peut être longue dans le contexte.

En résumé, la saturation d'une base verbale dans une nominalisation par ZHE peut être la reprise « anaphorique » d'un argument introduit au préalable dans le contexte. Les séquences X-ZHE formées par cette opération de récupération – c'est à dire celles qui n'ont pas une structure argumentale complète – ne peuvent pas être reprises indépendamment de leurs contextes.²⁵ Cela explique et confirme l'observation de Chao (1968).

La section suivante traite des contraintes de la formation X-ZHE au niveau sémantique.

4. Fonction classificatoire de ZHE et trait [épisodique] dans le composé synthétique X-ZHE

Plusieurs auteurs ont fait part de leurs observations sur la fonction classificatoire (ou fonction de catégorisation)²⁶ de ZHE en chinois moderne. Parmi eux, Zhu (1983), He

²⁴ Notons que la signification de *xuezhe* 学者 est différente de celle de l'exemple (48). Ce dernier est lexicalisé et désigne 'un intellectuel ou un savant'.

²⁵ Néanmoins, l'idiomatisme ou la lexicalisation de ce type de séquences (X-ZHE) peut les rendre tout à fait grammaticales. Cf. Brinton & Traugott (2005: 54-57).

²⁶ Nous entendons par « la fonction classificatoire » une fonction qui identifie une catégorie (sociale, professionnelle, physique, intellectuelle, etc.) d'une personne ou d'un groupe de personnes et la met en relief.

(2006). Mais cette fonction de ZHE n'a jamais été démontrée dans leurs études. Nous tenterons donc de préciser cette fonction en procédant à une analyse comparative avec le synonyme de ZHE. Par la suite, nous essaierons de résoudre un problème d'interprétation lié au trait sémantique [épisodique] dans les composés synthétiques de la séquence X-ZHE.

4.1 Catégorisation de la séquence X-ZHE : comparaison avec *de ren*²⁷

de ren 的人 est synonyme de -ZHE, ils sont parfois interchangeables. Il est composé de deux morphèmes : *ren* 'personne' et *de* 'marqueur d'une proposition relative déterminative'. *de ren* peut être précédé d'une proposition représentée par une phrase plus ou moins longue. On peut définir *de ren* de la façon suivante :

(52) *de ren* dénote un sujet qui est en relation avec l'action ou l'état exprimé par le prédicat ou la proposition qui le précède.

Voici le schème abstrait de cette forme :

(53) $[[X]_{V/Adj} \text{ de ren}]_N$ 'personne qui V/est Adj'

ren qui signifie 'personne' est donc la tête structurale de la séquence (53). Il s'agit aussi d'une forme de nominalisation (Paris 1979).

(54) *kao jiazhao de ren*

考驾照的人

passer l'examen-permis de conduire-personne qui

La personne qui passe l'examen de conduire

(55) *kao jiazhaozhe*

考驾照者

passer l'examen-permis de conduire- ZHE

La personne qui passe l'examen de conduire

A la différence de ZHE, *de ren* peut sélectionner un mot, un syntagme ou un prédicat suffixé d'un marqueur aspectuel.

(56) *kao le(/zhe/guo) jiazhao de ren*

考了 (/着/过) 驾照的人

passer l'examen-PERF/DUR/ACC-permis de conduire-personne qui

La personne qui a (/est en train de/a) passé (/passer/passé) le permis

(57) **kao le(/zhe/guo) jiazhao zhe*

*考了 (/着/过) 驾照者

passer l'examen-PERF/DUR/ACC-permis de conduire- ZHE

²⁷ Un des relecteurs nous suggère de procéder à une comparaison avec *ren* 人 (sans *de*) 'personne(s) / Homme', qui serait morphologiquement plus proche de ZHE par rapport à *deren*. Mais X-*ren* (X=V) forme plutôt des terminologies dans des domaines particuliers. Voici deux exemples : *fayan-ren* 发言人, prendre parole / faire un discours – personne 'porte-parole' (domaine diplomatique) ; *guanli-ren* 管理人, gérer-personne 'administrateur' (domaine juridique). De ce point de vue, *ren* est plutôt comparable à *-yuan* 员 'personne ayant une fonction officielle ou professionnelle' ou à *-jia* 家 'spécialiste de'. Par ailleurs, la formation de X-*ren* est contrainte par le sens du morphème *ren*. En effet, dans la séquence X-*ren*, X doit disposer d'un argument interne pour que *ren* puisse être interprété comme « Agent » sans ambiguïté. Sinon, *ren* doit être interprété comme un argument interne dans X-*ren*, ce qui donne à la forme *sha ren* 杀人 'tuer-personne' la signification de « tuer quelqu'un » et non celle de « quelqu'un qui tue / tueur ». De même, pour *zhuangdao ren* 撞倒人 'renverser- personne', on n'obtient pas le sens de « celui qui renverse » mais plutôt « renverser quelqu'un ». Enfin X doit être une unité lexicale dans X-*ren* (par ex. *airen* 爱人, aimer-personne 'la personne aimée/conjoint(e)'), alors que ZHE peut être précédé d'un syntagme. Par conséquent, la comparaison entre *-ren* et ZHE ne s'avère pas pertinente.

(58) **piping de ren*

批评的人

critiquer-personne qui

(59) *piping zhe*

批评者

critiquer-ZHE

la/les personne(s) qui critique(nt)

Comme le montrent (56) et (57), la base verbale des noms en ZHE n'est pas compatible avec les aspects perfectif (-*le*, -*guo*) et duratif (-*zhe*). Elle doit être nue. Les noms en ZHE sont par conséquent plus spécifiques. Ils dénotent plutôt des personnes qui (ont l'habitude de) faire quelque chose ou qui font partie d'une catégorie de personnes (X). (58) montre que *de ren* dénote plutôt un individu ou un groupe d'individus, mais il ne les classe pas. Comme le mot *piping* 'critiquer' est un V transitif, (58) peut donc s'interpréter par 'personne qui critique' ou 'personne critiquée'. Cette contradiction sémantique interdit la formation de la séquence (58) en l'absence de tout contexte. En revanche ZHE peut être précédé de *piping* (59), car il dénote seulement l'agent du prédicat, et en agissant de cette manière, il catégorise la séquence X-ZHE.

(60) *Shenqing zhe bixu zai ci riqi qian dijiao cailiao.*

申请者必须在此日期前递交材料。

demander- ZHE -devoir-à-cette-date-déposer-dossier

Tout candidat doit déposer son dossier avant cette date.

(61) *Shenqing de ren bixu zai ci riqi qian dijiao cailiao.*

申请的人必须在此日期前递交材料。

demander-personne qui-devoir-à-cette-date-déposer-dossier

Le(s) candidat(s) doi(ven)t déposer son/leurs dossiers avant cette date.

Les exemples (60) et (61) montrent la différence d'interprétation entre X-ZHE et X-*de ren*. En effet, *shenqing zhe* dénote une catégorie de personnes dont la caractéristique est d'être « candidat ». *shenqing de ren* dénote une ou plusieurs personnes qui sont concernées par l'action d'une candidature. Le X dans la séquence X-*de ren* fonctionne comme un adjectif épithète qui qualifie *ren* 'la/les personne(s)'. Tandis que dans la séquence X-ZHE, X décrit un événement dont le(s) participant(s) est/sont ZHE. L'enclitique ZHE classe ces participants du même événement (X). Le nominalisateur ZHE a donc la fonction classificatoire (ou de catégorisation). Par conséquent, la pluralité exprimée par X-ZHE et X-*deren* est différente : X-ZHE est collectif et X-*de ren* distributif.

4.2 Le trait [+/-épisodique] dans les composés synthétiques

Les composés synthétiques en ZHE peuvent avoir deux formes différentes. Cf. (62a) et (62b) :

(62)

a. OV (Objet+Prédicat Verbal)-ZHE

huiyi zuzhi zhe 会议组织者

réunion-organiser- ZHE, 'organisateur du colloque'

jilu baochi zhe 纪录保持者

record-détenir- ZHE, 'détenteur du record'

b. VO(Prédicat Verbal+Objet)-ZHE

zuzhi huiyi zhe 组织会议者

organiser-réunion- ZHE 'organisateur du colloque'
baochi jilu zhe 保持纪录者
détenir-record- ZHE, 'détenteur du record'

On constate que les composés synthétiques type OV-ZHE admettent systématiquement l'interprétation événementielle avec le trait [-épisode]²⁸. Ce trait pourrait être corrélé avec la structure syntaxique interne du composé.

-Dans *huiyi zuzhi zhe* 会议组织者 (62a), les éléments s'organisent comme suit :

[*huiyi*_N[*zuzhi zhe*]_N]_N

-Tandis que les éléments dans *zuzhi huiyi zhe* 组织会议者 (62b) se constituent autrement :

[[*zuzhi huiyi*]_V *zhe*]_N

La différence tient à ce que (62a) est une séquence référentielle, puisque le nominal *huiyi* 'réunion' modifie l'autre nominal *zuzhi zhe* 'organisateur', tandis que (62b) est une séquence événementielle, car *huiyi* est complément du verbe *zuzhi*, l'ensemble forme un VP, ZHE étant le sujet de ce VP.

Afin de vérifier notre hypothèse sur le trait [épisode], comparons la différence d'acceptabilité des deux phrases suivantes :

(63)

- a. *Ta liangnianqian kaishi zuo huiyi zuzhi zhe.*
他两年前开始做会议组织者。
Il-deux an-avant-commencer-devenir-colloque-organiser- ZHE
Depuis deux ans qu'il est organisateur des colloques.
- b. *??Ta liangnianqian kaishi zuo zuzhi huiyi zhe.*
??他两年前开始做组织会议者。
Il-deux an-avant-commencer-devenir-organiser-colloque- ZHE

Ce test montre que OV-ZHE dénote un événementiel [-épisode] (63a) contrairement à VO-ZHE qui indique un événementiel [+épisode] (63b).

En résumé, notre analyse montre que ZHE a une fonction classificatoire, c'est-à-dire qu'il catégorise l'ensemble de la séquence X-ZHE. Nous avons démontré également que le trait [épisode] se manifeste dans le composé synthétique en ZHE. Ce sont là autant de contraintes qui s'exercent sur la formation des séquences nominales en X-ZHE.

5. Conclusion

Nous avons d'abord examiné les propriétés morphosyntaxiques et sémantiques de ZHE. Le résultat des analyses en diachronie et en synchronie montre que, contrairement à ce qu'on affirme dans la littérature sur la morphologie du chinois, ZHE ne fonctionne pas comme un suffixe. Il se caractérise plutôt comme un enclitique. En effet, ZHE est prosodiquement lié à un mot ou un groupe de mots adjacent : il s'appuie sur un élément lexical ou syntagmatique qui le précède. Selon notre analyse de données en diachronie, il se situe dans une phase intermédiaire du processus de la démorphologisation en chinois moderne. Tout cela explique pourquoi ZHE, en tant que nominalisateur, peut sélectionner différentes formes de prédicats (cf. §2).

²⁸ On peut aussi parler de « dispositions » selon le terme d'Alexiadou & Schäfer (2010).

Après avoir étudié les différentes représentations de la structure argumentale dans X-ZHE, notre analyse, qui se situe au niveau syntaxique, montre que la formation de X-ZHE doit satisfaire la condition de saturation de la structure argumentale du V/VP (X). Cette saturation d'une base verbale dans une nominalisation par ZHE peut être la reprise anaphorique d'un argument introduit au préalable dans le contexte. Les séquences X-ZHE formées par cette opération de récupération ne peuvent pas être reprises indépendamment de leurs contextes. Cette analyse indique que la saturation de la structure argumentale est une condition nécessaire à la bonne formation de la séquence X-ZHE.

Enfin, au niveau sémantique, il a été démontré que ZHE a une fonction classificatoire, c'est-à-dire qu'il peut catégoriser l'ensemble de séquence X-ZHE. Par ailleurs, le trait [épisodique] se manifeste dans le composé synthétique en ZHE, à savoir, OV-ZHE dénote un événementiel [-épisodique] et VO-ZHE un événementiel [+épisodique]. Tout ceci impose des contraintes à la formation des séquences nominales en X-ZHE.

Références :

- Arcodia Giorgio Francesco & Basciano Bianca (2012) On the productivity of the Chinese suffixes -r, -hua and -tou, *Taiwan Journal of Linguistics*. 10.2 : 89-118.
- Aldridge Edith (2009) The Old Chinese Determiner *zhe*. In Paola Crisma, Giuseppe Longobardi, eds., *Historical Syntax and Linguistic Theory*, 233-248. Oxford University Press.
- Alexiadou Artemis (2001) *Functional Structure in Nominals. Nominalization and ergativity*, Amsterdam, John Benjamins Publishing Company.
- Alexiadou Artemis & Schäfer Florian (2010) On the syntax of episodic vs. dispositional – er nominals, in Alexiadou A. & Rathert M. eds, *The Syntax of Nominalizations across Languages and Frameworks*, Berlin, Walter de Gruyter, pp. 9-38.
- Amiot, Dany (2005) Between compounding and derivation – elements of word-formation corresponding to prepositions. In W. Dressler, D. Kastovsky, O. E. Pfeiffer, & F. Rainer (eds.), *Morphology and its demarcations*. Amsterdam, Philadelphia : John Benjamins.
- Anderson Stephen R. (1992) *A-Morphous Morphology*. Cambridge University Press.
- Brinton Laurel J. & Traugott Elizabeth C. (2005) *Lexicalization and Language Change*. Cambridge University Press.
- Chao Yuenren (1968) *A Grammar of Spoken Chinese*. Berkeley : University of California Press.
- Chen Matthew Y. (2000) *Tone Sandhi: Patterns across Chinese Dialects*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Cheng Gong (2005) The (er) synthetic compounds in Chinese and their implications for UG, *Modern Foreign Languages*, n°3, pp. 232-238.
- Dowty, David (1991) Thematic proto-roles and argument selection, *Language*, 67.3:547-619.

- Fradin Bernard, Kerleroux Françoise & Plénat Marc (dir.) (2009) *Aperçus de morphologie du français*, Saint-Denis, Presses Universitaires de Vincennes.
- Grimshaw Jane (1990) *Argument Structure*. Cambridge MA: The MIT Press.
- HYDCD (1991) *Hanyu da cidian* (The Grand Dictionary of Chinese). Shanghai : Hanyu dacidian Chubanshe.
- Harbsmeier Christoph (1981) *Aspects of Classical Chinese Syntax*. Scandinavian Institute of Asian Studies, Monograph Series N° 45. London & Malmö: Curzon Press Ltd.
- He Yuanjian (2006) Lexicon as a Generating System: Restating the Case of Complex Word Formation in Chinese. *Journal of Chinese Language and Computing*. 16, 99-119.
- Hopper Paul J. & Traugott Elizabeth Closs (2003) *Grammaticalization*, Second Edition. Cambridge University Press.
- Li Charles N. & Thompson S. A. (1981) *Mandarin Chinese : a functional reference grammar*. Berkeley: University of California Press.
- Lü Shuxiang (1980) *Xiandai hanyu babaici* 现代汉语八百词 (*Les 800 mots en chinois moderne*). Pékin : Shangwu yinshuguan.
- Norman Jerry (1988) *Chinese*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Packard Jerome L. (2000) *The morphology of Chinese. A linguistic and cognitive approach*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Pan Wenguo, Ye Buqing, & Han Yang (2004) *Hanyu de goucifa yanjiu* 汉语的构词法研究 (Etudes sur la formation des mots en chinois). Shanghai : Huadong Normal University Press.
- Paris Marie-Claude (1979) *Nominalization in Mandarin Chinese. The morpheme 'de' and the 'shi...de' constructions*. Université de Paris VII, Département de recherches linguistiques.
- Pulleyblank Edwin G. (1995) *Outline of Classical Chinese Grammar*. UBC Press.
- Qi Chong (2014) Fuzhuoxingshi 'zhe' de nixingtaihua (La démorphologisation du clitique 'zhe'), *Yuyanxue luncong* (Essays on linguistics) (CSSCI), n°49. A paraître.
- Rappaport Hovav, M. and Levin B. (1992) -er Nominals: Implications for a Theory of Argument Structure, in T. Stowell and E. Wehrli, eds., *Syntax and Semantics 26: Syntax and the Lexicon*, Academic Press, New York, NY, pp. 127-153.
- Roy Isabelle & Soare Elena (2012) L'enquêteur, le surveillant et le détenu: les noms déverbaux de participants aux événements, lectures événementielles et structure argumentale, *Lexique 20* : 207-231.
- Shi Yuzhi & Li Charles N. (1998) Hanyu fazhanshi shang jiegou zhuci de xingti 汉语发展史上结构助词的兴替 (Evolution des particules morphosyntaxiques dans l'histoire de la langue chinoise), *Zhongguo shehui kexue* (Sciences sociales en Chine), 6 : 165-180.

- Tang Ting-Chi (1988) *Studies on Chinese Morphology and Syntax*. Taipei: Student Book Co., Ltd.
- Xiong Wenhua (1996) Hanyu he yingyu zhong de jiecì 汉语和英语中的借词 (Les mots d'emprunt dans le chinois et l'anglais), *yuyan jiaoxue yu yanjiu (Language Teaching and Linguistic Studies)*, n°2, pp.126-140.
- Yang Bojun (1981) *Guhanyu xuci 古汉语虚词 (Mots vides (grammaticaux) du chinois classique)*. Pékin : Zhonghua shuju.
- Yap Foong Ha & Jiao Wang (2011) From light noun to nominalizer and more, The grammaticalization of *zhe* and *suo* in Old and Middle Chinese. In Yap Foong Ha, Karen Grunow-Harsta and Janick Wrona (eds) *Nominalization in Asian Languages, Diachronic and typological perspectives*, 61-107. Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins Publishing Company.
- Yip Moira (2002) *Tone*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Zhu Dexi (1982) *Yufa jiangyi 语法讲义 (Manuel de grammaire)*. Pékin : Shangwu yinshuguan.
- Zhu Dexi (1983) Zizhi he zhuanzhi – hanyu mingcìhua biaoji “de, zhe, suo, zhi” de yufa gongneng he yuyi gongneng 自指和转指-汉语名词化标记“的、者、所、之”的语法功能和语义功能 (L'auto-désignation et la désignation transférée : les fonctions grammaticale et sémantique des marqueurs de nominalisation du chinois *de, zhe, suo, zhi*), *Fangyan (Dialectes)*, n°1, pp. 16-31.
- Zwicky Arnold M. (1985) Clitics and Particles. *Language* 61.2: 283-305.
- Zwicky Arnold M. & Pullum Geoffrey K. (1983) Cliticization vs. inflection: English *n't*. *Language* 59: 502-513.

Abstract :

In this article we propose to examine the morphosyntactic and semantic properties of nominalizer ZHE. The results of the diachronic and synchronic analysis show that ZHE is characterized as an enclitic and it is located in an intermediate phase of the demorphologisation in modern Chinese. At the syntactic level, the formation of X-ZHE must satisfy the condition of saturation of the argument structure of the V / VP (X). And at the semantic level, two constraints have been identified in the nominalization of V / VP (X) by ZHE: 1. The classificatory function of ZHE conditions the formation of X-ZHE 2. The feature [+ /-episodic] shows in the synthetic compound OV-ZHE/VO-ZHE respectively.

Keywords :

Nominalizer ZHE, enclitic, saturation of the argument structure, semantic constraints

